



Le Jura Libre n° 2897 du jeudi 6 novembre 2014

Editorial

Laurent Girardin

Les grands hommes

L'histoire récente de l'humanité est empreinte du passage très remarqué de quelques illustres personnalités politiques dont tout le monde se souvient.

De Nelson Mandela à John Fitzgerald Kennedy, de Winston Churchill au général De Gaulle – pour ne citer qu'eux –, chacun garde en mémoire le souvenir de grands hommes au service de la communauté.

Pour en arriver là, il leur a fallu faire preuve de détermination, d'intelligence et de perspicacité. Ils ont aussi dû faire front contre de nombreux détracteurs, souvent virulents, parfois n'hésitant pas à franchir les limites de la raison et à s'en prendre à leur sphère privée.

L'exposition publique a son revers de la médaille : elle attise envie et jalousie de la part d'adversaires mêlant généralement leurs intérêts personnels à ceux de la cause publique. Tout cela en parfaite inadéquation avec leur capacité à œuvrer pour la collectivité. « N'ayant pas la force d'agir, ils dissertent » disait Jean Jaurès pour qui « le courage, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. »

Pour qualifier ce monde impitoyable, le « Vieux Lion » Churchill avait coutume de dire : « La politique est plus dangereuse que la guerre... A la guerre, vous ne pouvez être tué qu'une seule fois. En politique, plusieurs fois. » Il parlait en connaissance de cause.

A son échelle, le Jura possède aussi ses grands hommes. Citons au passage Roland Béguelin, Roger Schaffter ou encore Xavier Stockmar. Tous ont marqué de leur sceau l'histoire du Peuple jurassien.

Parmi les personnalités qui leur succéderont figure sans conteste le prévôtois Maxime Zuber, brillant meneur à la carrure d'homme d'état. Si l'on ne devait évaluer son talent qu'à l'échelle de la fureur, de l'impétuosité et de la bassesse que mettent ses dénigreur à l'assaillir, il atteindrait déjà le pinacle du temple de la politique.

En évoquant ce virtuose de l'organisation, de l'exercice du pouvoir et de l'éloquence qu'est Maxime Zuber, nous avons toujours en mémoire ces mots du romancier, dramaturge et chroniqueur français Jules Claretie (1840 – 1913) qui disait : « Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire, et surtout la grande armée des gens d'autant plus sévères qu'ils ne font rien du tout. »

Le « lion » prévôtois vient d'être réélu pour un sixième mandat à la tête de la ville de Moutier. Il pourra ainsi mener à son terme le processus communaliste qui verra peut-être la cité prévôtoise rejoindre sa patrie naturelle. Quelle qu'en soit l'issue, Maxime Zuber n'en demeurera pas moins un grand homme !